

Cahiers du
MONDE RUSSE

Cahiers du monde russe

Russie - Empire russe - Union soviétique et États
indépendants

45/3-4 | 2004
Varia

Frank Kämpfer, Reinhard Frötschner, eds., 450 Jahre Sigismunds von Herbersteins « Rerum Moscoviticarum Commentarii », 1549-1999. Jubiläumsvorträge

Francine-Dominique Liechtenhan



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/monderusse/4168>
ISSN : 1777-5388

Éditeur

Éditions de l'EHESS

Édition imprimée

Date de publication : 1 juillet 2004
Pagination : 619-621
ISBN : 2-7132-2009-2
ISSN : 1252-6576

Référence électronique

Francine-Dominique Liechtenhan, « Frank Kämpfer, Reinhard Frötschner, eds., 450 Jahre Sigismunds von Herbersteins « Rerum Moscoviticarum Commentarii », 1549-1999. Jubiläumsvorträge », *Cahiers du monde russe* [En ligne], 45/3-4 | 2004, mis en ligne le 16 juin 2009, Consulté le 30 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/monderusse/4168>

Ce document a été généré automatiquement le 30 avril 2019.

© École des hautes études en sciences sociales, Paris.

Frank Kämpfer, Reinhard Frötschner, eds., 450 Jahre Sigismunds von Herbersteins « Rerum Moscoviticarum Commentarii », 1549-1999. Jubiläumsvorträge

Francine-Dominique Liechtenhan

RÉFÉRENCE

Frank Kämpfer, Reinhard Frötschner, eds., **450 Jahre Sigismunds von Herbersteins « Rerum Moscoviticarum Commentarii », 1549-1999. Jubiläumsvorträge**. Wiesbaden, Harrassowitz, 2002, 408 p.

Le département d'Europe de l'Est de l'Institut d'histoire de l'université de Münster a réuni en octobre 1999 des chercheurs de langue allemande, russe et anglaise pour commémorer les 450 ans des célèbres *Rerum Moscoviticarum Commentarii* du diplomate Sigismund von Herberstein.

Au congrès de Vienne (1515), Maximilien Ier promit au roi de Pologne, Sigismond Jagellon, de l'aider à récupérer certains territoires jadis conquis par les Russes. Or, l'empereur ne voulait pas sacrifier les relations avec Moscou dont le soutien aux Hongrois fragilisait ses frontières et il choisit la voie diplomatique. Obligé envers les deux partis belligérants (russe et polonais), il décida de les convaincre de faire la paix. Ce fut l'objectif de la première délégation de l'ambassadeur autrichien Herberstein en 1517. Retenu pendant sept mois en Moscovie, le diplomate slavophone saisit l'occasion de recueillir des matériaux importants sur le pays et ses habitants, entre autres grâce à des entretiens

personnels avec des autochtones. Sa mission fut un échec, il n'obtint rien des Russes et les relations diplomatiques s'enlisèrent à nouveau. L'émissaire fit état de ses observations devant l'empereur Maximilien en personne et se distingua par des conférences portant sur ses expériences en Russie. Neuf ans plus tard, le nouvel empereur autrichien, Ferdinand Ier, décida de renouer avec la Moscovie et renvoya Herberstein à l'Est en lui confiant la tâche d'étudier le pays, sa politique et en particulier ses rites et dogmes religieux. Les « Commentaires sur la Russie » relevaient ainsi d'une commande officielle qui donna lieu à une première version écrite dès le retour de Herberstein en 1527. L'auteur attendit ensuite vingt-deux ans pour publier son texte revu et corrigé à partir de cette toute première mouture qui semble avoir été perdue. L'ouvrage connut vingt éditions entre 1549 et 1600, neuf en latin, sept en allemand, deux en italien et deux en anglais. Ce fut le premier best-seller sur la Russie, qui eut également de nombreuses retombées dans les cosmographies et encyclopédies.

Herberstein, s'inspirant aussi d'auteurs occidentaux comme Jove, Faber, Miechów et Kampen, qui n'avaient pas voyagé en Moscovie, établit ainsi l'ouvrage clé de l'époque. Celui-ci offrait à la fois une description systématique et des interprétations nouvelles. L'auteur brossait notamment une esquisse de l'histoire russe depuis l'Antiquité dont on trouve des traces dans les relations et histoires de la Russie jusqu'au siècle des Lumières. Commentant événements contemporains et données politiques, le diplomate manifestait une approche novatrice : il rendit ainsi compte de la mort de Vasilij III et de la régence de sa veuve jusqu'au couronnement d'Ivan IV (1547), qui eurent lieu après son second voyage. Herberstein laissait entendre qu'il existait une différence insurmontable entre le monde occidental et la Russie orientale : mœurs, constitution, religion et organisation militaire de cette vaste zone la distinguaient de ses voisins immédiats, Pologne, Hongrie et, à plus forte raison, empire habsbourgeois. Herberstein, qui se voulait objectif, aurait-il dénoncé malgré lui la Moscovie comme un pays barbare ? L'étude de la langue et de la rhétorique témoigne de la volonté de l'auteur de ne pas transgresser les règles de la relation diplomatique. Le revirement dans l'interprétation du texte vint plutôt de son traducteur et éditeur suisse, Heinrich Pantaleon. Dans la deuxième édition allemande de 1563, celui-ci jugea nécessaire de compléter l'aperçu politique par un commentaire des événements récents, dont la guerre de Livonie. Pantaleon y ajouta un supplément intitulé « Appendix oder angehengte Historien von der Moscoviten letzten Handlungen » (Appendice ou histoires ajoutées des dernières actions des Moscovites) pour montrer que les Russes, du fait de leur barbarie, représentaient un danger pour leurs voisins et pour le monde occidental. À l'insu de Herberstein, la voie fut ainsi ouverte à une série de pamphlets et de récits d'horreur où ne furent ménagés ni le peuple ni le souverain russes. En quoi le texte de Herberstein se prêtait-il à une telle déformation ? Quatre thèmes centraux se dégagent de l'étude des « Commentaires », ceux précisément qui lui semblent incompatibles avec la civilisation occidentale : autocratie, hiérarchie sociale, orthodoxie et mœurs. Ses réflexions sur la société dépeignent la soumission servile des habitants à une volonté princière qui se considère comme quasiment divine, voire l'esclavage d'une société entière enlisée dans une spirale d'humiliations. Ces observations furent reprises au fil des décennies, à plus forte raison après l'édition Pantaleon, par des historiens, voyageurs ou mémorialistes. Ses propos furent amplifiés par des hommes aussi différents que le pasteur protestant Oderborn, le commerçant Guagnini, le secrétaire du roi de Pologne Heidenstein et les maîtres d'œuvre d'ouvrages géographiques ou

encyclopédiques publiés dans les décennies suivantes. Tous contribuèrent à part égale à forger l'image négative qui fut celle de la Moscovie jusqu'au début du XVIII^e siècle.

Ce recueil d'articles présente une solide panoplie d'études sur l'ouvrage de Herberstein. Certaines contributions renouvellent les recherches sur le texte et son auteur. L'article « Herberstein comme humaniste » de Christine Harrauer, l'analyse de l'influence de Herberstein sur l'œuvre de Jurij Križanič par Valérie Geronimi ou l'étude d'Oleg Kudrjavcev sur les prédécesseurs du diplomate offrent de nouvelles pistes aux spécialistes des relations diplomatiques ou aux historiens travaillant sur la place de la Russie dans l'Europe de la Renaissance. Néanmoins, selon la loi du genre, l'ensemble n'échappe pas à un effet de répétition. On peut donc regretter que les discussions, sans doute la partie la plus fructueuse de la rencontre de Münster, n'aient pas été enregistrées et reproduites sous forme de résumés. En outre, les auteurs du recueil n'utilisent pas, en fonction d'une certaine commodité personnelle sans doute, les mêmes éditions pour aborder des sujets proches ; cette divergence peut induire en erreur, en particulier par rapport aux publications postérieures à Herberstein. Une approche aussi disparate empêche de cerner l'évolution effective du texte à travers les éditions supervisées par l'auteur ou manipulées après sa mort. Enfin des analyses, basées sur des adaptations en langues modernes, l'allemand ou le russe contemporain, sans comparaison systématique avec les éditions originales, biaisent les données, en particulier quand les auteurs abordent la réception du texte.

L'ouvrage s'achève sur une bibliographie fort utile des éditions des *Rerum Moscoviticarum Commentarii* et des articles scientifiques consacrés à l'homme et son œuvre entre 1949 et 2002. Le congrès de Münster a donné lieu à la préparation de la publication scientifique des deux dernières éditions, en latin et en allemand, revues, corrigées et complétées par Herberstein en 1556-1557. Ces textes sont désormais accessibles sur le site internet de l'Université : <http://www.uni-muenster.de/Osteuropastudien>. Cette entreprise, nous l'espérons, entraînera d'autres rééditions scientifiques de textes fondamentaux sur la Russie.